L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX : Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 5 FEVRIER 1866. — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS ;
LUNDI MATIN, 5 FEVRIER

Abonnés des campagnes.

Les personnes habitant la campagne qui désireraient s'abonner à l'Abeille peuvent le faire en nous adressant simplement dans une lettre confiée à la malle, leur nom et l'indication du bureau de poste où doit être envoyé le journal. Il va sans dire que le montant de l'abonnement est payable d'avance en billets de la ville ou des Etats-Unis. Il est si rare que des lettres renfermant de petites valeurs s'égarent, qu'on ne risque presque rien à placer un billet dans une enveloppe.

Nous recevons des abonnements à l'édition quotidienne de l'Abeille pour trois mois et plus, à raison de trois piastres par trimestre ; et à l'édition semi-hebdomadaire, pour six mois et plus, à raison de deux piastres et demi le semestre.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le shérif—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, des propriétés de valeur situées rue Première, Quatrième District, et le chemin de Gentilly.

Par G. de Fériet—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, une maison basse située à l'angle des rues Bourbon et Hôpital.

Par Montgomery & Bro—à leur salle d'encan, grande vente péremptoire de marchandises sèches, habillements, bottes, souliers et chapeaux—Aussi, une facture de ... de cannes.

Par B. Turpin—à 10 heures et demie, sur la Levée, au ... en face du marché aux légumes, un débarquement du brick Rival, de Bordeaux, eau-de-vie, vins blanc, rouge, Sherry et Porto, eau de fleurs d'oranger, sardines, &c.—Et au magasin 87 rue Vieille-Levée, vente par colis, de cigares, tabac à fumer et à priser.

Par Hoffman & Marks—à leur salle d'encan, ... marchandises sèches anglaises, françaises et ...

Par E. Guimault—à 5 heures au coin des rues Champs-Elysées et Vieille Levée, le contenu d'un café.

Par E. Gutierrez—à 10 heures, au coin des rues Calliope et Remparts, près du Bassin neuf, le fonds d'une épicerie.

Par J. P. Boisseau—à 4 heures, en débarquement du brick Italien Corriere, en face de l'Hôtel des Monnaies, citrons, oranges, huile d'olive, noix, raisins, macaroni, vins, &c.

Le bureau des affranchis.

Il semble que plus les Etats du Sud se montrent disposés à se soumettre aux conditions qui leur sont faites par l'émancipation, plus les radicaux deviennent exigeants dans leurs prétentions. Lorsque la législature de la Louisiane s'est assemblée, au mois de novembre dernier, nous avons été les premiers à conseiller l'abstention de toute distinction, à raison de la couleur, dans les lois qui traiteraient de l'apprentissage, du vagabondage et des contrats de travail. Nous sentions que les distinctions de ce genre seraient un obstacle à la suppression du bureau des affranchis. Il fallait enlever tout prétexte au maintien de cette institution anormale. Déjà les lois civiles de la Louisiane accordaient aux noirs les mêmes droits qu'aux blancs devant les tribunaux. Il ne s'agissait que d'appliquer le principe dans toute son étendue et de reconnaître aux affranchis la jouissance pleine et entière de tous les droits civils.

Les lois votées par la législature louisianaise furent conformes à cette saine politique, et les autres Etats du Sud, après quelques résistances facilement surmontées, ne tardèrent pas à se ranger également aux mêmes idées. Mais cette égalité civile complète, accordée si facilement au lendemain de l'émancipation, aux affranchis, n'a pas satisfait les fanatiques du négrophilisme, et ne les a pas convaincus de l'inutilité d'une institution toute de circonstance et qui n'a plus sa raison d'être en temps de paix.

Ce sont maintenant des privilèges extraordinaires qu'ils veulent accorder à leurs protégés. On dirait que le Congrès des Etats Unis, assemblé à Washington, n'a d'autre mandat de la nation que celui de s'occuper exclusivement du noir, de son bonheur et de sa félicité parfaite.

Le Sénat, après une discussion qui a duré dix jours, a voté par 37 voix contre 10, un bill qui maintient en vigueur pour un temps indéfini l'acte par lequel le bureau des affranchis a été constitué et y ajoute les dispositions suivantes :

Art. 1er.—Le Président est investi du pouvoir de diviser le Sud en douze districts, ou moins, et de désigner les sous commissaires qui devront être placés à la tête de chacun de ces districts. Il pourra, à son gré, détacher à ce service des officiers de l'armée.

Art. 2. Chaque district sera divisé en circonscriptions dirigées chacune par un agent. Les sous-commissaires pourront avoir des employés sous leurs ordres et les agents deux seulement. Tous les employés du bureau des affranchis, quel que soit leur grade, seront placés sous la juridiction militaire.

Art. 3. Le secrétaire de la guerre pourra ordonner des distributions de vivres, de vêtements, de combustible, etc., aux affranchis, quand il le jugera convenable.

Art. 4. Le Président est autorisé à mettre à la disposition du bureau 3,000,000 d'acres de terres situées dans les Etats du Mississipi, de l'Arkansas et de la Floride, qui seront distribuées aux affranchis, par lots de 40 acres. Le loyer de ces terres sera fixé d'après leur valeur respective et les occupants pourront les acquérir au prix qui sert de base au loyer.

Art. 5. Les concessions faites par le général Sherman aux affranchis, dans toutes les îles du littoral et ailleurs, sont confirmées pour trois ans.

Art. 6. Le commissaire du bureau des affranchis aura la faculté d'acheter des terres dans différents Etats pour y établir des affranchis nécessiteux et d'acquérir des terrains pour bâtir des asiles et des écoles. Le Congrès votera des allocations à cet effet.

Art. 7. Quand les droits des affranchis relatifs au travail, aux engagements, aux successions, au bénéfice égal des lois, à la sécurité des personnes et des propriétés, etc., leur auront été contestés ou refusés, le Président devra requérir en leur faveur l'intervention des autorités et des tribunaux militaires.

Art. 8. Quiconque soumettra des affranchis à l'esclavage ou à la servitude involontaire, excepté en punition de crimes dont ils auront été dûment convaincus, ou établira une distinction en leur défaveur, sera passible d'une amende de $1,000 et d'une année d'emprisonnement. Les employés du bureau des affranchis sont investis du pouvoir de juger tous les cas de ce genre dans tous les Etats où une distinction continue à être établie entre les citoyens de couleurs différentes et où les tribunaux fédéraux et les cours de justice des Etats ne sont pas en pleine et paisible opération.

Ce bill qui ne tend à rien moins qu'à la désorganisation de l'agriculture dans le Sud et à la création d'une Afrique au sein de l'Union, est, en ce moment, soumis à la Chambre, et il sera très probablement adopté, en dépit des objections constitutionnelles soulevées par quelques orateurs.

Alors de l'égalité civile réclamée par les noirs et accordée par les Etats du Sud, on en est déjà arrivé à leur donner des privilèges que n'ont pas les blancs. Il en sera de même pour la question des droits politiques. La majorité radicale du Congrès finira par accorder l'exercice des droits politiques aux nègres, et non contente de les avoir élevés au niveau des blancs, elle frappera d'ostracisme tous les citoyens du Sud qui auront fait cause commune avec la Confédération, c'est-à-dire les neuf dixièmes de la population blanche. Mais, comme nous le disions il y a quelques mois, les partis se perdent par leurs propres excès, et les radicaux iront si loin qu'ils finiront par donner naissance à une réaction violente qui les renversera. La révolution est une épée à deux tranchants qui une quelquefois coûte qui l'ont tirée du fourreau.

L'EXPLOSION DU MIAMI.

HORRIBLES DÉTAILS.

Nous trouvons dans les journaux de Memphis du 31 de longs détails sur la perte du Miami près du confluent de l'Arkansas. Il paraît certain que 225 passagers ont péri, parmi lesquels une centaine d'hommes de la compagnie E. du 3me d'infanterie des Etats Unis.

Le terrible accident arriva après qu'on eut pris le thé et quand la majorité des passagers de chambre s'étaient rassemblés autour du poêle, dans la partie d'avant de la cabine. Les soldats étaient assez réunis sur le pont d'avant pour recevoir une ration de whiskey. C'est dans ces deux groupes que la mort a frappé avec le plus de rigueur. Plusieurs passagers pourraient parler de leurs parents... le feu au travers à l'eau et se noyèrent. D'autres en bien petit nombre parent, à l'aide d'une porte, d'un meuble, ou d'une balle de foin ou de coton, gagner la rive. Les morts, les blessés, et tous ceux qui ne pouvaient se mouvoir promptement, ont été rôtis ensemble.

Un journal cite le fait suivant :

Trois soldats fédéraux avaient été, pour mauvaise conduite, attachés par les poignets aux chaînes des cheminées sur le roof. On les vit encore là après l'explosion, se débattant de toutes leurs forces pour échapper aux flammes qui tourbillonnaient autour d'eux. Ils poussaient d'horribles cris, et faisaient entendre des hurlements qui dominaient tous les bruits de cette scène épouvantable. Mais tous leurs efforts pour se dégager et leurs appels à la pitié de ceux qui étaient encore à bord furent vains. On ne put aller à leur secours et ils furent brûlés vivants.

CHRONIQUE LOCALE.

DE L'OR.—Hyat C. Duso a été arrêté dans la rue Craps, par l'officier Fox, sous prévention de fraude au préjudice de la compagnie d'Express d'Adams et de la compagnie de l'Exprès Commercial.

Il s'agit d'une somme de quinze cents piastres dans le premier cas et de cinq mille piastres dans le second. Les deux sommes sont en or. L'interrogatoire n'a pas encore eu lieu.

LA BONNE AVENTURE.—Charlotte Stewart est dénoncée comme gagnant beaucoup d'argent en disant la bonne aventure sans avoir préalablement acquitté la licence qu'exige l'ordonnance.

BILLET FAUX.—Joseph Martin vient d'arrêter, avait sur lui un billet de cinq piastres des Etats-Unis qu'on croit faux. On a trouvé sur l'accusé ... billets de cinq piastres, ... de monnaie courante.

POUR LES ATTAKAPAS.—Le bateau à vapeur Amaranthe, qui devait partir hier pour les Attakapas, a été indéfiniment forcé de retarder son départ. Il partira mardi prochain à cinq heures de l'après-midi.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

L'excitation des Féniens sur la Frontière.

LE SECRETAIRE SEWARD ET LE PRESIDENT BAEZ.

Reconnaissance de la République Dominicaine.

New York, 4—Des billets contrefaits de cinquante piastres de la dixième banque nationale de New York ont été présentés hier au département du Trésor.

Toronto, 4—L'excitation fénienne continue à se propager sur la frontière. Le maire de Hamilton a été dissuadé d'arrêter les généraux Sweeney et Roberts quand ils passaient par la grande ligne occidentale, dans la crainte que cela put causer la destruction de la ville.

Chicago, 3—Farine très inactive—blé calme à $ 10 1/2—mais et avoine, languissants—porc mess $26 50—saindoux 16 1/2—cochons plus actifs à $9 50 à $10 87 1/2.

Washington, 4—Une lettre de San Domingo reçue ici donne la substance de la conversation qui a eu lieu au palais national entre le secrétaire Seward et le président Baez sur la reconnaissance de la république dominicaine.

Louisville, 4—Le Président Roberts et le gén. Sweeney ont harangué un meeting de Féniens au théâtre de Wood hier soir.

Le colonel Morgan a été nommé inspecteur général fénien pour le Kentucky.

Le bateau à vapeur "United States" a été retiré momentanément de la ligne de Cincinnati, pour recevoir de nouvelles bouilloires, les anciennes était regardées comme peu sûres par les propriétaires.

Passe du Sud Ouest, 4—Un navire, dont le nom est inconnu, est arrivé à la barre ce matin et attend la marée.

La barque espagnole Jane qui doit monter le fleuve et le navire H. L. Richardson qui doit gagner la mer, sont tous deux à l'ancre en dedans de la barre.

Il n'y a rien autre en vue.

Vent Nord Est avec pluie fine.

Nouvelles du Rio Grande.

DATES DE QUATRE JOURS PLUS RÉCENTES.

Nous empruntons ce qui suit à une correspondance particulière de Brazos Santiago sous la date du 31 janvier :

Il n'est rien arrivé d'intéressant depuis le départ du dernier steamer, c'est-à-dire depuis le 27. Aujourd'hui, les généraux G. Weitzel, G. A. Smith et Wm T. Clarke seront licenciés et mis hors de service. Ils s'en retourneront probablement au Nord dans quelques jours par le vapeur St. Mary. Cinq régiments seront licenciés dans deux ou trois jours, et dans le nombre, le 3me des volontaires de l'Indiana, régiment de blancs. Le 46me de couleur, lieutenant-colonel Wm Lyon, commandant, est déjà rayé du service et part aujourd'hui pour le Nord. Les ..., 2me de cavalerie et le 126me d'infanterie de couleur, suivront et s'embarqueront sur les prochains steamers. Les 36me et 23me d'infanterie de couleur n'ont pas encore reçu leur congé. Ils l'attendent avec impatience pour s'en retourner chez eux.

Le colonel R. M. Hall prendra le commandement à Brazos Santiago, Texas, demain, et remplacera ainsi le général Clark, qui est bien définitivement congédié. Le colonel Hall est un officier de grand mérite, jouissant d'une excellente réputation.

Le colonel Kodolish commande toujours les Autrichiens à Bagdad où l'ordre règne maintenant. Les habitants sont retournés à leurs affaires et le mouvement ordinaire des choses a repris son cours. Les Autrichiens continuent à se montrer énergiques dans le choix de leurs invectives contre la soldatesque fédérale.

Hier, un jeune homme du nom de Norton, charpentier de son métier, employé dans le département du quartier-maître, pensa pouvoir faire une visite à Bagdad, ce qu'il fit ; mais quelle fut sa surprise quand il se vit empoigné par les gardes autrichiennes et emprisonné sous la prévention d'avoir été engagé dans le pillage de Bagdad. Il soutint vainement qu'il était innocent et fut informé qu'il serait fusillé le jour même. Heureusement M. P. H. Lydon, capitaine d'un bateau allège, apprit cette affaire et intercéda pour le prisonnier qu'on était à faire employé à démolir une maison qu'on avait transporter ici, à Brazos. Après beaucoup d'efforts le capitaine Lydon réussit à prouver que la maison avait été précédemment vendue et que le jeune homme avait été employé à la démolir et à la transporter. Il a été ... relâché. Mais c'est une leçon pour les autres ... pour ceux qui ont participé réellement au pillage honteux de la ville de Bagdad. Pour eux, de longtemps, ne pourra y mettre les pieds.

Nous lisons d'autre part dans le Ranchero du 31 janvier :

Le consul espagnol, el Senor Du ..., les Velasquez et le colonel Anselme ..., de la division Mejia, partent ce matin pour Mexico, chargés d'affaires importantes.

Une lettre de Brownsville au Ranchero du 29 ...

MM Maxan, Bigelow & Cumming ont obtenu un warrant samedi dernier, pour la saisie de marchandises ayant une valeur de $40,000 en espèces, appartenant à Droege, Oetling & Co., de Matamoros, Mexique, volées à Bagdad, le 24 février, par Adolfo Garza et autres, et emportées à Clarksville, comté de Cameron, Texas.

Samedi dernier, George Dye, shérif du comté de Cameron se rendit à Clarksville et saisit les marchandises pour les propriétaires. Aujourd'hui, le colonel Adolfo Garza, une des parties, a été arrêté et mis sous caution de $3000 pour comparaître et répondre à l'accusation de vol. Les autres voleurs seront bientôt découverts.

Cette affaire déterminera si la bande de Cortina et ses dignes camarades peuvent voler les biens des Américains, Russes et Prussiens résidant à Matamoros et les transporter sur le territoire des Etats-Unis pour les distribuer ainsi qu'ils ont l'habitude de le faire depuis quelques mois, à chaque occasion. Les antécédents des officiers employés dans cette affaire est une garantie suffisante qu'elle sera poursuivie et menée à bout sans la crainte de personne.

Nouvelles d'Europe.

Nous trouvons les nouvelles qui suivent dans les journaux de New York du 25 au 27 janvier :

ESPAGNE.

Les nouvelles de Madrid sont toujours graves. Le mouvement insurrectionnel, toutefois, n'est pas aussi sérieux qu'on pouvait le craindre. C'est principalement une révolte militaire, qui paraît jusqu'ici, rencontrer peu de sympathies parmi les populations. La loi martiale n'en a pas moins été proclamée à Madrid et dans plusieurs provinces. Le bruit avait couru, que les insurgés, sous Prim, avaient battu les troupes du général Concha : cette nouvelle est formellement démentie par les journaux de Madrid. Voici, du reste, les derniers télégrammes publiés par les journaux anglais sur la situation en Espagne. On télégraphie de Bayonne, le 8 au Times, de Londres :

"Le général Prim, poursuivi par le général Zavala, a gagné les montagnes de Tolède. Le général Concha est à Yauzanares, pour empêcher le mouvement de s'étendre à l'Andalousie. Les avis de Madrid portent que le général Ex ... reporte. La garnison insurgée d'Avila est entrée en Portugal. Les provinces sont tranquilles.

"Les dernières dépêches officielles annoncent que les insurgés, sous le général Prim, sont arrivés à Urda dans les montagnes de Tolède, mais qu'on ignorait quelle direction ils se proposaient de prendre.

"On croit qu'ils auront de la peine à s'échapper, les trois colonnes de Zavola, Echague et Concha agissant de concert, dans le but de les cerner et de leur couper la retraite.

"Le général Prim, malade, est obligé de suivre en voiture la colonne des insurgés.

"La garnison d'Avila, en entrant en Portugal, a été désarmée par les autorités.

"La tranquillité la plus complète règne dans toute l'étendue du Portugal.

"La ville de Madrid est toujours tranquille. Les habitants ne manifestent pas de sympathie pour les révolutionnaires. De nouveaux détachements de troupes sont partis hier pour poursuivre les insurgés. On assure que le gouvernement a décidé de dégrader Prim, et que la reine a déjà signé le décret."

Bayonne, 6 janvier—Les avis reçus de Madrid, en date du 5 à midi, confirment la nouvelle que le général Prim est à la tête des insurgés au nombre de 600, et marche sur Paraleon. La garnison d'Avila, comptant 300 hommes, s'est révoltée et a marché sur Zamora ; mais la garnison de cette place, demeurée fidèle au gouvernement, a empêché les insurgés d'entrer dans la ville. La garnison d'Avila s'est ensuite dirigée sur Benavente.

Madrid est tranquille.

Madrid, 6 janvier, au soir—Les dernières dépêches reçues ici portent que la tranquillité règne dans tout le royaume. Le gouvernement annonce que Prim est en pleine retraite. Il paraît se diriger vers l'Andalousie et les montagnes de Tolède. Le général Zabala est à sa poursuite, et une autre colonne manœuvre de manière à lui couper la retraite.

"On croit que l'insurrection sera promptement réprimée. Hier soir, les insurgés sous Prim se trouvaient à Tembleque. La garnison révoltée d'Avila était à peu de distance des frontières du Portugal, harcelée par plusieurs colonnes de troupes royales.

Le maréchal O'Donnell n'en a pas moins annoncé au Sénat que cette insurrection militaire était sérieuse. "Une vaste conspiration, a-t-il dit, ayant des ramifications par toute l'Espagne, a été ourdie. L'ordre public, toutefois, n'a été troublé que dans les districts d'Aranjuez, Ocana et Avila. J'espère que l'ordre sera promptement rétabli et que d'ici à deux jours le pays pourra être tout à Madrid."

La loi martiale a été proclamée dans la Nouvelle-Castille. Espartero n'a pas quitté sa résidence de Logrono.

Madrid, 7 janvier—Il résulte des dernières dépêches reçues ici, que le découragement règne parmi les insurgés. Les populations ne leur manifeste aucune sympathie. On est d'avis que Prim licenciera ses hommes et cherchera à gagner la frontière portugaise. Le bruit avait couru qu'il marchait sur Sarragosse. L'état de siège a été proclamé dans cette ville.

Perpignan, 9 janvier—Des lettres de Barcelone en date du 7 au soir dénoncent quelques rassemblements qui s'étaient formés dans les rues de cette ville, ont été dispersés par la force armée. La plus grande agitation règne.

On mande de Madrid que Prim, au nom de la nation, aurait distribué des grades. Il a nommé lieutenants généraux Nos de los Barrancas, Milans del Bosch et d'autres.

La Correspondencia donne le texte de l'adresse à la reine, votée par le Sénat. Dans cet écrit, ... Comprenant les devoirs que leur impose un haute mission politique, et pénétrant d'un profond amour comme à son sages ... pour sa souveraine, le sénat, tout en étant bien convaincu de la ... gouvernement sera ...

trône de Votre Majesté et la constitution de l'Etat, le sénat s'empresse cependant d'offrir à Votre Majesté toute la coopération et l'appui nécessaires pour obtenir le prompt et solide rétablissement de la paix publique et pour soutenir les grandes institutions du pays. »

DERNIÈRES NOUVELLES.

A la date des derniers avis, le général Prim se dirigeait sur Tarancon avec environ 800 hommes, après avoir coupé le pont de Fuente-Duegnas, sur le Tage, ce qui a obligé le général Zabala, qui était à sa poursuite, à faire un détour et l'a empêché d'atteindre les révoltés.

« Jusqu'à présent, dit une correspondance de Madrid, il est impossible de savoir quelle sera l'issue de ce soulèvement. Le sort du gouvernement de la reine Isabelle est en ce moment subordonné à ce que feront les provinces ; si elles répondent à l'appel de Prim, si le mouvement se propage seulement dans deux ou trois provinces, c'en est fait du gouvernement actuel. On croit que Prim peut compter sur plusieurs provinces et sur leurs garnisons. L'Andalousie tout entière se rangera sous le drapeau insurrectionnel. L'armée y est très mécontente, surtout la garnison de Malaga, qui se plaint d'injustice à son égard.

« Prim trouvera aussi un puissant appui dans l'Aragon ; c'est d'ailleurs vers cette dernière province qu'il semble se diriger. Il a sans doute l'intention de suivre la même conduite qu'Odonnell en 1854. Il se retire vers l'Aragon où il vent rallier ses partisans ; puis il reviendra sur Madrid à la tête de forces imposantes, et s'il le faut, livrera bataille à l'armée gouvernementale. »

Le Moniteur publie une correspondance de Madrid dont voici le résumé :

« Le signal de la révolte a été donné par les hussards de Bailen et les hussards de Calatrava, cantonnés à Aranjuez et Olana. Ils se sont soulevés aux cris de : « Vive la Constitution ! Vive le général Prim ! »

« Le premier chef de l'insurrection paraît avoir été le commandant Bastos, qui se trouvait à Valence, au printemps de l'année dernière, avec le grade de capitaine, lorsqu'on s'attendait à voir éclater des troubles dans cette ville. Le capitaine général Villalonga, ayant conçu quelques soupçons sur cet officier, l'envoya à Madrid pour y attendre des ordres du ministre de la guerre. Il était, dans la capitale, lorsqu'il fut nommé chef d'escadron à l'ancienneté et destiné au régiment de Calatrava ; il ne figurait au corps que depuis onze jours lorsqu'il s'est mis à la tête de cette entreprise.

« Prim vint prendre le commandement de l'insurrection. Dans cette journée, un officier s'était présenté chez lui de la part du ministre de la guerre pour le prier de passer au ministère, et on a répondu que le général était parti la veille en voiture légère avec plusieurs autres amis pour aller chasser à sa maison de campagne dans la sierra de Tolède.

« En même temps un bataillon d'infanterie du régiment d'Almansa, 18me de ligne, partait d'Avila sous la conduite d'un chef de bataillon, se dirigeant par le chemin de fer sur Valadolid pour y propager l'insurrection. »

Le Moniteur évalue à six mille hommes l'effectif des troupes dévouées qui tiennent garnison à Madrid.

Une correspondance anglaise parle du mauvais vouloir des troupes à marcher sous les ordres de Zabala, qui s'est mis à la poursuite des insurgés, et ajoute que, suivant la rumeur, une partie de ces soldats se seraient réunis à leurs camarades révoltés. Le régiment Arapiles et un régiment du génie auraient été désarmés en raison de leur attitude.

Le télégraphe du gouvernement entre Aranjuez et Madrid a été coupé. La sœur Patrocinio aurait profité de ce que le chemin de fer n'avait pas été détruit pour quitter Aranjuez et se réfugier à Madrid. Elle est arrivée sous un déguisement au palais de la reine.

On a tenté d'arrêter le colonel Gaminde, ancien aide-de-camp de Prim, mais il a pu s'échapper. Le général Latorre a été arrêté à Badajoz et Pierrad à Valladolid.

PORTUGAL.

Le roi de Portugal a ouvert en personne, le 2 janvier, la session des Cortès. Dans le discours qu'il a adressé aux députés du royaume, le roi s'est félicité des témoignages d'amitié et de sympathie qu'il avait reçus des souverains et des peuples pendant son dernier voyage. "L'Italie, a-t-il dit, quand elle a reçu la fille chérie de ses rois, a poussé ses démonstrations jusqu'à l'enthousiasme." S. M. a annoncé la prochaine présentation de divers projets de loi relatifs à l'enseignement primaire et à l'hygiène publique. "D'autres projets de loi importants concernant le code civil, la liberté de la presse et le désamortissement des biens des diverses corporations et œuvres pies seront présentés aux Cortès. Les chambres auront en outre à s'occuper des mesures relatives à la construction du réseau des chemins de fer du Sud et au complément du réseau du Nord. Enfin, le gouvernement compte leur soumettre dans le cours de la session plusieurs dispositions concernant l'organisation de l'armée et la justice et l'administration militaire.

La Patrie, de Paris, assure que le gouvernement portugais a donné l'ordre de désarmer et d'interner tous les insurgés qui franchiraient la frontière.

FRANCE.

Le comte Walewski et le duc de Mouchy ont été nommés membres de la commission de l'exposition.

Lord Cowley, qui n'avait pu assister à la réception du 1er janvier, le mauvais temps l'ayant empêché de traverser la Manche, a été reçu en audience particulière par l'empereur.

La Bourse du 9 était lourde ; la rente à 68 fr 40 c.

M. le comte Walewski a reçu la plupart des députés arrivés à Paris. Le nouveau président s'applique à faire connaissance avec les hommes politiques du corps législatif qu'il n'avait pas encore eu occasion de voir. Il s'occupe très sérieusement de tout ce qui pourra rendre ses fonctions plus faciles et aussi plus efficaces pour le bien public.

M. Thiers n'est pas encore rétabli de son indisposition. Il souffre toujours de son zona, et il n'est pas du tout certain qu'il puisse, dès l'ouverture de la session, prononcer quelques uns de ces longs discours auxquels il nous a habitués depuis deux ans.

Les opérations électorales du premier collège de l'Orne n'ont pas donné de résultat définitif. Un scrutin de ballottage aura lieu entre MM. de Mackau et d'Audiffret Pasquier.

GRANDE-BRETAGNE.

Une troupe de Féniens armés, au nombre de vingt un, a débarqué le 5 à Sligo (Irlande). Ils ont été immédiatement arrêtés et conduits à Dublin sous bonne escorte.

Le procès des Féniens continuait à Dublin, Kickham a été condamné à 14 ans de servitude pénale, et James O'Connor, employé dans les bureaux de l'Irish People, à 7 ans. Byrne, ex gardien de la prison de Richmond, allait être jugé pour avoir aidé Stephens dans son évasion.

La police de Dublin a saisi dans une maison trois cents piques, dont soixante-dix seulement étaient emmanchées. Elle a arrêté sur les lieux un barbier nommé Brown. La boutique de la maison était louée au nom d'un nommé Tracy, qui demeurait lui même à un autre endroit. On s'est rendu chez lui et on y a trouvé cachées deux feuilles de cuivre qu'on suppose destinées à faire des capsules. Tracy était absent ; on a arrêté sa femme. On dit qu'il règne une grande inquiétude à Dublin.

Le procès de Daniel Byrne, le garde de nuit de la prison de Richmond, accusé d'avoir facilité l'évasion de Stephens, n'est pas encore terminé.

La baisse continuait sur les valeurs américaines et tournait à la débâcle. Les consolidés arrivent cotés de 86 3/4 à 86 7/8. L'encaisse de la Banque d'Angleterre a diminué de £218,000.

ITALIE.

Dans le dernier consistoire qui s'est réuni à Rome, le pape a nommé un patriarche, trois archevêques et douze évêques. Sa Sainteté n'a pas prononcé d'allocution.

En Italie, l'économie paraît être remise à l'ordre du jour. Il s'agirait, assure-t-on, de la suppression des aumôniers et des officiers d'administration militaire, de simplifications importantes dans l'état-major de l'armée, les comités et les commandements généraux, enfin de vingt mille hommes sur le contingent annuel qui seraient laissés dans leurs foyers.

Un décret royal a prorogé le parlement jusqu'au 22. Le décret est précédé d'un rapport expliquant que cette mesure est adoptée pour donner au gouvernement le temps d'examiner avec soin les mesures financières et les autres propositions importantes du dernier ministère, afin de voir ce qui pourrait en être accepté et ce qu'il faudrait modifier. Aussitôt que les chambres seront de nouveau réunies, le ministère mettra immédiatement sous leurs yeux les bases principales du système qu'il compte adopter dans l'état actuel des finances.

AUTRICHE.

La Gazette de Vienne publie une note officielle qui explique un décret d'amnistie signé par l'empereur François Joseph en faveur des émigrés lombardo-vénitiens.

Cette note rappelle que, pour empêcher l'émigration illicite du royaume lombardo vénitien, qui avait pris des proportions extraordinaires dans l'année de guerre 1859 et immédiatement après, le gouverneur du pays se trouva obligé de procéder contre les fugitifs auxquels n'était pas applicable l'art 12 du traité de Zurich, dans le sens de la patente de 1852 relative à l'émigration, et d'obtenir le séquestre de leurs biens.

Depuis lors, le torrent de l'émigration s'est arrêté, et de nombreux fugitifs sont rentrés par suite d'édits ou de permissions particulières.

Cependant le nombre de ces absents condamnés judiciairement pour émigration illicite est encore considérable, ce qui jette le trouble dans la vie de famille. L'empereur a donc cru devoir aider à réparer les malheurs du passé en ouvrant à tous la voie de l'entente générale.

La nouvelle que l'empereur d'Autriche pourra bien se faire couronner roi de Bohême a produit, paraît-il, dans ce pays une vive sensation. La Bohême, jusqu'ici, n'a formé qu'un Etat fédéral allemand. Le couronnement la ferait passer du rang de province à celui d'Etat autonome ; ce serait le triomphe des prétentions tchèques, en même temps qu'une concession importante au principe du fédéralisme.

DUCHÉS.

On sait que deux régiments prussiens vont quitter le Sleswig pour rentrer en Prusse. Par suite de leur départ, le chiffre des troupes prussiennes sera réduit à 7,000 hommes, dont 5,000 dans le duché et le reste à Kiel et dans la forteresse de Rendsbourg. Il paraît que les troupes prussiennes stationnées dans le Lauenbourg vont subir également une diminution.

TURQUIE.

Le Débat de Vienne annonce qu'Omer-Pacha a été placé avec des pouvoirs forts étendus à la tête des provinces de Thessalie et d'Epire. En confiant le commandement de ces provinces, qui confinent à la Grèce, à un personnage aussi considérable, le gouvernement turc aurait en vue, suivant la feuille viennoise, les événements qui peuvent se produire sur le territoire grec.

MAISON D'ENCAN.—Nous appelons l'attention du commerce sur l'annonce de MM. Montgomery & Brother, qui viennent de s'assurer les services de M. H. Marks, pour la vente à l'encan de marchandises sèches. Ces messieurs sont en mesure de se charger des ventes de produits et marchandises de tout genre, soit à commission soit à l'encan.

MARCHANDISES DE PRINTEMPS.—La maison J. Levois & Cie. de l'encoignure Canal et Bourbon, offre à vendre en gros aux conditions les plus avantageuses, un assortiment considérable de marchandises de printemps qu'elle vient d'importer directement d'Europe. Ces marchandises se composent des cotonnades, des indiennes des mérinos, des coutils, des draps d'été et étoffes de tout genre ; des corsets, des chemises, de la bonneterie, de la parfumerie, des parapluies, etc. Voir l'annonce pour plus de détails.

Edition d'hier.

La neutralité sur le Rio Grande.

Nous publions plus loin une lettre adressée par le général Weitzel, commandant des forces fédérales sur le Rio Grande, à l'adjudant général de son département, lettre qui est une réponse indirecte à la protestation des négociants de Matamoros, dont nous avons donné hier le texte. Nous n'avons pas la prétention de juger les violations de neutralité qui sont imputées par les signataires de la protestation aux officiers et soldats des Etats-Unis, qu'on accuse d'avoir pris part à la capture et au pillage de Bagdad. C'est une affaire qui va être l'objet d'investigations de la part des gouvernements intéressés, et il convient d'en attendre le résultat.

Cependant, nous devons faire observer que le général Weitzel s'abstient de démentir l'allégation contenue dans la protestation sur la part qu'auraient prise des officiers et des soldats des Etats-Unis aux regrettables événements dont Bagdad a été le théâtre. A des accusations formulées directement, le général répond par d'autres accusations ce qui est, ou l'avouera, un assez faible système de défense. En outre, le général tombe dans une erreur d'appréciation que nous avons déjà eu plus d'une occasion de relever.

Il ne peut y avoir qu'une manière d'entendre la neutralité. Elle consiste à tenir la balance égale entre les deux parties belligérantes, à leur accorder les mêmes droits, et à considérer que ce qui est licite vis-à-vis de l'une l'est également vis-à-vis de l'autre.

Ce n'est pas ainsi que certaines gens, aux Etats Unis, paraissent entendre la chose. On a trouvé très légitime que les fournisseurs des armées fédérales fissent en Angleterre, en France, en Allemagne, des contrats pour la livraison, dans les ports du Nord, d'immenses quantités de canons, de mousquets, d'armes de toute espèce, de munitions, de couvertures, de draps d'uniforme, &c., &c., et même que les recruteurs fissent venir d'Allemagne ou d'Irlande, sous prétexte d'immigration, plusieurs centaines de mille de soldats mercenaires. On n'admettait pas que cela fut une violation de la neutralité ; le principe de la liberté du commerce et de l'immigration couvrait tout.

Mais on considère comme un crime abominable que les commerçants des mêmes nations, de France, d'Angleterre, d'Allemagne ou d'Espagne, qui fournissaient aux armées du Nord ce dont elles avaient besoin, se crussent en droit de faire le même genre de commerce avec Matamoros, port dont les relations commerciales avec les Etats Confédérés se trouvaient parfaitement libres puisque Brownsville n'a jamais été l'objet d'un blocus effectif. Le trafic qui se faisait sur le Rio Grande, émanait de maisons de commerce particulières, était aussi légitime que celui qui se faisait ouvertement entre les ports européens et New York, Boston ou Philadelphie. Ce n'est pas là ce qui constitue une violation de la neutralité, et il n'y a aucune analogie entre ces transactions purement commerciales et les faits allégués par les signataires de la protestation. D'ailleurs on oublie que la plus grande partie des marchandises qui se vendaient à Matamoros venaient des ports des Etats Unis.

Jamais un soldat portant l'uniforme de l'armée impériale du Mexique ou celui de l'armée française, n'a franchi le Rio Grande pour aller commettre des actes d'hostilité sur la rive texienne. Jamais le général Mejia et ses subordonnés n'ont encouragé des entreprises organisées sur le territoire mexicain contre le gouvernement des Etats Unis. Ils ont eu avec les généraux confédérés des rapports de courtoisie et de bon voisinage, de même qu'ils ont échangé des politesses avec les généraux fédéraux, et il n'a pas tenu à eux que la bonne harmonie ne continuât à régner sur les deux rives du Rio Grande.

Les accusations du général Weitzel nous paraissent donc porter à faux. Le seul fait qu'il allègue, le départ de Bagdad de quelques hommes ligués pour s'emparer d'un petit bâtiment de commerce est insignifiant, car il est bien clair que la responsabilité d'un pareil fait ne peut retomber sur d'autres que sur ses auteurs, qui avaient certainement mis personne dans leurs confidences. Il n'y a rien dans la lettre du général Weitzel qui atténue la gravité et le caractère de l'affaire de Bagdad. C'est au gouvernement des Etats Unis qu'il appartient d'en faire peser la responsabilité sur qui de droit, et au gouvernement des intéressés à faire rendre justice aux victimes de cet odieux attentat. Jusqu'à présent les faits restent entiers devant l'opinion publique, et nous sommes heureux de le constater, il y a eu unanimité dans la presse pour flétrir les actes honteux de vandalisme commis dans une ville qui ne pouvait s'attendre à une attaque partie du territoire neutre des Etats Unis.

LETTRE DU GEN. WEITZEL SUR LA PROTESTATION DES COMMERÇANTS DE MATAMOROS.

Au Col. C. H Whittlesley, A. A. G. du Dep. du Texas.

Quartier Général, 25 janvier 1866.

Monsieur.—Je vous adresse un des plus remarquables documents que j'ai jamais vus. Je l'eusse renvoyé immédiatement si je n'eusse vu que son effet était de nature à produire une fausse impression dans les pays étrangers, et qu'il était signé de noms qu'on tenait tout pour les regarder ici comme éminemment respectables.

Il y a seulement quelques jours que j'adressai au Gen. Sheridan, sur son ordre, un historique des violations de neutralité commises sur la rive opposée du fleuve pendant notre récente guerre.

J'ai envoyé des preuves suffisantes pour convaincre qui que ce soit, et je puis en envoyer beaucoup plus si cela est nécessaire, que presque toutes les maisons, si non toutes, dont les noms figurent sur le document ci-inclus, ont fourni aux rebelles des armes, des munitions, des habillements, et des ... qu'elles étaient ou n'étaient pas contrebande de guerre.

J'ai envoyé la preuve que le vapeur américain Ike Davis fut capturé par une bande organisée à Bagdad, et conduit à Indianola où il fut vendu, et que ces personnes qui connaissaient cet outrage n'en était fait gloire ouvertement dans les rues de Matamoros.

J'ai envoyé la preuve que la goélette américaine Florence Bearce, fut brûlée par des personnes sorties de Bagdad, bien qu'elle fut mouillée, suivant les rapports d'alors, dans les eaux mexicaines.

J'ai donné la preuve qu'à la réception des nouvelles de la mort de notre regrettable Président on se livra dans les rues de Matamoros et de Bagdad à des cérémonies funèbres dérisoires et à des enterrements par effigie insultantes pour la mémoire du Président.

J'ai envoyé la preuve que quelques unes des maisons dont les noms sont attachés au document en question ont commis des violations particulières de neutralité.

Je pourrais en envoyer davantage.

J'en apprends tous les jours de nouvelles, et par la prise de registres rebelles opérés seulement hier, je puis augmenter ces preuves d'une manière énorme. Mais je n'ai pas envoyé davantage parce que j'ai été dégoûté de la duplicité, de la fourberie et de la friponnerie que l'investigation mettrait en lumière.

J'ai vu de mes propres yeux des magasins pleins de souliers et de couvertures destinés aux rebelles, et appartenant à quelques uns des signataires de ce document extraordinaire.

Il est notoire que quelques uns des vice consul, si non tous, dont le paraphe est attaché aux papier ci-inclus, étaient engagés dans le commerce de contrebande avec les rebelles.

Cependant, quoique tout cela fut connu, un de ces messieurs a-t-il jamais signé une protestation contre ces outrages ? Rien ne l'atteste.

Avant subi de fortes pertes par la chûte de la rébellion en laquelle ils avaient confiance, et sachant que les officiers et les soldats de ce département faisaient partie de l'armée qui a causé cette chûte, ils se retournent contre nous avec des invectives amères et épanchent leur mauvaise humeur parce que nous ne voulons pas servir d'officiers de police, de ... et d'espions à l'empereur Louis Napoléon ou à Maximilien.

Je ne crois pas que ce soit pour cela qu'on nous a placés ici et je ne permettrai pas à mes hommes de jouer ce rôle.

La sixième résolution présentée par ces négociants explique le secret de tous les troubles dont on se plaint. Ils n'ont pas assez de troupes pour garder les communications nécessaires au commerce, ni même les petites villes, et au lieu de jeter le blâme sur le pouvoir qui leur fait défaut, ils l'attribuent à une grande administration, ils le déversent sur nous.

Leur première résolution mérite aussi mon attention parce qu'elle établit que toute la pouvoir que les libéraux ont sur les frontières vient de nous directement.

Des mois avant notre arrivée ici, cependant, leurs communications n'étaient nullement sûres. Dans tout le Mexique aujourd'hui, l'on m'assure que les communications sont ou dépourvues ou très hasardeuses, et cela du fait des forces obéissant au président Juarez, dont la majorité ... tout le mépris de ces Mexicains. Je suis que notre arrivée et notre présence ici ont donné aux libéraux un grand appui moral et quelques uns de nos officiers et hommes peuvent, à mon insu, leur avoir prêté une assistance matérielle. Mais je ne puis en être responsable.

Je ne puis contrôler les sentiments particuliers de mes officiers et de mes hommes, et mon gouvernement ne peut non plus en être responsable.

Mais l'arrivée des Français et des Autrichiens n'avait-elle pas donné aux rebelles un égal soutien ?

J'ai déjà envoyé assez de preuves pour montrer que ces mêmes négociants leur ont prêté autant d'assistance matérielle que le coton rebelle pouvait en acheter.

La seconde résolution est une fausseté d'un bout à l'autre, excepté la partie où il est dit que j'ai donné, au nom de mon gouvernement, les assurances répétées que je désirais observer une stricte neutralité, et que j'en avais fait la recommandation à mes troupes.

Ma réponse à la seconde résolution est une réponse à la troisième.

La quatrième est fausse de tous points. J'ai arrêté tous ceux qui ont été engagés dans la capture et le pillage de Bagdad, et qui ont été identifiés. J'ai une commission qui siège maintenant pour instruire toute l'affaire, et j'ai pris de mon mieux toutes les mesures possibles pour remédier aux maux dont on se plaint dans cette résolution, ainsi que cela est démontré par un registre officiel. Personne ne déplore ces outrages plus que moi. Personne ne les condamne plus que moi, et ma conduite a été conforme à ces sentiments.

Mais ne devrait on pas rejeter un blâme égal sur le pouvoir qui garde une aussi importante place que Bagdad avec une force si insignifiante qu'une petite bande de flibustiers peut prendre la ville et la piller. On ces messieurs peuvent-ils sérieusement de garder leurs villes et leurs marchandises ?

J'ai désavoué la capture et le pillage de Bagdad. Cette affaire ne me fut connue que le vendredi, 5 du courant, à midi. Je n'ai mis la ville dans les mains de personne. Je l'ai trouvée le 7, en possession d'une partie de la même garnison qui la tenait le dimanche précédent. Ils n'étaient presque tous des commandants libéraux sous des commandants libéraux bien connus.

Si cette garnison eût été fidèle à son drapeau, l'ennemi trouvé la ville en possession des forces impériales. Suis-je responsable de ce que cette garnison a déserté et trahi ? Hier encore la garnison ne se composait que de libéraux nouvellement convertis.

Toutes les mesures contenues dans la 6e résolution et que les négociants considèrent comme nécessaires ont été prises.

La sixième résolution dit toute l'histoire. On y admet que les impérialistes n'ont pas donné au commerce une protection suffisante, et cependant nous serons blâmés des maux qui en ont été le résultat.

La septième résolution montre que ce document a été fabriqué dans le but de créer une fausse impression à l'étranger.

Tout le document me semble être l'œuvre de quelque ex-rebelle désolé ou de quelque spéculateur de coton désappointé. Je crois que beaucoup de ceux qui l'ont signé ne l'ont pas lu, car je ne puis m'imaginer que certains d'entre eux, dont je vois les noms sur cette liste, aient consenti à s'y mettre sciemment. Comme on veut qu'il ait un vaste retentissement et qu'il soit répandu au loin, j'ai donné toute facilité pour qu'il soit publié.

Je suis, monsieur, votre obéissant serviteur,

G. WEITZEL, maj. gén. commandant.

EXPLOSION DU REMORQUEUR BALTIC.

Hier matin, vers 8 heures, la bouilloire du remorqueur Baltic a fait explosion. Le bateau était venu s'amarrer au pied de la rue de la Douane entre les steamers Champion et Texas. A peine la machine avait-elle cessé de jouer que l'explosion a eu lieu avec un bruit formidable, et le Baltic a été réduit en fragments. La coque a disparu sous l'eau, et il ne reste plus vestige du remorqueur.

Plusieurs personnes ont été blessées plus ou moins grièvement à bord du Champion, mais aucune dangereusement.

Quant aux hommes d'équipage du Baltic, qui s'y trouvaient au nombre de cinq, deux ont été tués ou ont péri de leurs blessures, un troisième a disparu et les deux autres ont été blessés.

Le capitaine J. S. Smith a eu la jambe emportée et il a succombé à l'hémorragie qui en a été la conséquence. L'ingénieur Geo. Chaviney a été atteint gravement à la tête ; le pilote Peter Au, gust a été tué ; Christian Weeling, chauffeur n'a pas reparu après l'accident, et Jno. Linchork de couleur, cuisinier, a été légèrement échaudé.

Un gros fragment de la bouilloire a traversé le steamer Cotile, qui était au-dessous du Texas et a blessé, assure-t-on, le commis et l'homme de la buvette.

Une forte pièce de bois a pénétré dans la chambre des dames sur le Champion et y a causé beaucoup de dégât. Les meubles et les fournitures de lit ont été dispersées dans toutes les directions.

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

New York, 3—Richard T Colburn, rédacteur de la "Tribune" et George Knapp, du St Louis "Republican," ont été arrêtés hier à raison de certaines allégations contenues dans la correspondance adressée de New York par Colburn au "Republican." L'arrestation a eu lieu sur la plainte de A. F. Stewart, négociant.

Le correspondant du "Herald" à Toronto dit que les fénians du Canada ont adressé une communication au peuple américain, dans laquelle ils endossent la faction O'Mahoney et déclarent que le seul et véritable objet du mouvement est la libération de l'Irlande ; et ils dénoncent la proposition d'aller en Irlande par le Canada.

Une dépêche de Washington à la Tribune dit que l'on assure de recevoir de Paris des lettres qui confirment, dans tous les détails, l'intention de Napoléon de retirer ses forces du Mexique dans le plus bref délai possible, sans rien demander du gouvernement des Etats Unis, excepté de rester neutre entre les belligérants, conformément aux assurances réitérées faites par ce gouvernement pendant les trois dernières années. Napoléon ne demande pas la reconnaissance de Maximilien, ni aucune autre stipulation. La lettre reçue ici confirme l'assertion de la Presse de Paris qu'un commissaire extraordinaire a été envoyé au Mexique pour faire les préparatifs de l'évacuation.

Le correspondant à Vera Cruz du Herald dit qu'on fait des préparatifs pour le retrait des troupes françaises.

Le journal Noticias, de Vera Cruz, a reçu l'ordre de suspendre la publication de ses correspondances des Etats Unis et d'Europe au sujet des relations entre la France et ce pays. Le bruit courait que M. Hidalgo était arrivé de France pour dire à Maximilien que Napoléon ne pouvait plus l'aider, et que Maximilien avait exprimé son désir d'abdiquer en faveur d'Iturbide. Le bruit courait encore qu'il recevrait un million de dollars de la France et qu'il changerait bientôt son cabinet.

Le différend entre le Pape et le gouvernement mexicain au sujet des propriétés du clergé continue.

Il était arrivé récemment de New York environ 30,000 mousquets pour les impérialistes, mais ils ont été renvoyés comme étant hors de service.

Washington, 3—Au Sénat, M. Sumner a présenté une résolution jointe pour établir les garanties d'une forme républicaine de gouvernement et mettre en vigueur l'amendement constitutionnel qui prohibe l'esclavage.

Washington, 3—La Chambre a discuté le bill du Sénat sur le Bureau des Affranchis. M. Marshall, de l'Illinois, a nié que la Constitution donnât le pouvoir au Congrès d'établir un Bureau des Affranchis.

St Louis, 3—Le greffier de comté, le shérif et son député, du comté Pope, Arkansas, ont tous été assassinés récemment.

New York, 3—Le coton a fermé à 48 ; la farine se maintient, whisky $2 26, porc $29. Le compte 5 à 6 pour cent. L'or a fermé à 139 7/8. On annonce qu'on a reçu ici un ordre pour $300,000 en obligations de la république italienne.

Washington, 3—Le sénat n'a pas siégé. Le général Grant a lancé un ordre pour commander aux commandants de départements et de régiments de prendre les mesures les plus sévères pour empêcher les désertions de l'armée régulière.

Le monstrueux bon constrictor du Musée du No ... de la rue St-Charles, prendra positivement son repas aujourd'hui.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—La troupe lyrique et dramatique française de M. Alhaiza est attendue du jour au jour de la Havane et doit commencer incessamment ses représentations. Le bureau de location est ouvert tous les jours de 10 à 3 heures.

SOIERIES A BAS PRIX.—La maison J. Levois & Cie, vendra à partir de lundi, 5 février, à 50 pour cent au-dessous des prix ordinaires, un magnifique assortiment de soieries, arrivé avec un retard de trois mois par suite de l'accident survenu au Geo. Cromwell.

Marché aux bestiaux.

Jefferson City, 5 février

Arrivé d'aujourd'hui 23 bœufs de l'Ouest et 67 cochons. Vendu ...

A vendre—114 bœufs de l'Ouest, 600 bœufs du Texas, 199 veaux d'année, 191 cochons, 319 veaux et 37 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, de choix, par livre net	—	14	à	15
do	1re qualité, par liv. net	—		
do	2me qualité, par liv. net	—		
do	3me qualité, par liv. net	—		
Bœufs du Texas, de choix, par livre net	—			
do	1re qualité, par tête	—		
do	2me qualité, par tête	25 00	à	30
do	3me qualité, par tête	15 00	à	20
Cochons de l'Ouest, par liv. gr.	—	12	à	14
do	du pays, do	—	12	à 13
Moutons, en bon état, par tête		5 00	à	—
do	de choix, par livre	—		
Vaches à lait de choix, par tête		75 00	à	100
do	2me qualité, par tête	50 00	à	60
Veaux, par tête		7 00	à	14
do	de lait, par tête	7 00	à	12
do	de l'Ouest, par tête	10 00	à	14

Mariés, le 3 courant, par le Révérend G. Chalon, M. JOHN ANDRÉ HESS, du Brésil, à Mlle MARIE DARIER, de cette ville.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré MARDI MATIN, à 7 heures et demie, à l'Eglise Ste-Rose de Lima, en mémoire de feu TRANQUILLE BACHELIER. Ses amis et connaissances sont priés d'y assister. De la part de sa veuve.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré à l'Eglise St-Augustin, le lundi, 5 février, à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu LOUIS FALC. Ses amis, ainsi que ceux de sa veuve, sont priés d'y assister, sans autre invitation. De la part de sa veuve, née STÉPHANIE T...

ATTENTION.

Propriétés de valeur à l'encan par le Shérif—Nous appelons l'attention sur les ventes à l'encan qui auront lieu aujourd'hui à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, par le ministère du Shérif, des propriétés de valeur situées rue Première, dans le Quatrième District, et sur le Chemin de Gentilly et de la Côte. Pour le détail et les conditions, voir aux annonces.

L'attention du commerce est appelée sur la vente à l'encan de vins de Bordeaux, eau-de-vie, vins blanc, vermouth, absinthe, sardines, etc., qu'a lieu aujourd'hui à midi. Au Bureau de vente ... dix heures et demie, en face du Second District, en débarquement du brick Rival, de Bordeaux, par Bernard Turpin, encanteur.

MM. Tessié & Neuberger vendront demain, ... 5 courant, sur la Levée, vis-à-vis la rue ... Matamores. ... (degraded).

INSTITUTRICE.

On a besoin d'une INSTITUTRICE enseignant le français, pour une famille dans le village de Versailles-ville. On préférerait une dame d'un certain âge.

DARBY MOUTON & CO.,
No 11, rue Carondelet

Société des Ouvriers Tailleurs de la Nouvelle-Orléans.

RÉUNION GÉNÉRALE.

Les membres de cette Société sont invités à assister à la réunion qui aura lieu CE SOIR, à 7 heures précises, au local de la Société, coin Baronne et Perdido, à l'effet de ... des membres du bureau ... affaires ... Par ordre du président.

J. B. LUTENBACHER, Secrétaire.

Société Suisse de Bienfaisance et d'Assistance mutuelle.

Les membres de cette Société sont priés de s'assembler, Lundi le 5 février, pour l'élection des officiers, au local No 82 rue Bienville.

M. WINTELER, Secrétaire.

Nlle-Orléans, 3 février 1866.

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL—février 1866.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent :

Bel, Jean; Bertin, Alfred; Beille (Mme), née Madeleine Joge; Grétin; Clavery, B.; Cousin, Louis; Coudere, Jeanne-Georgine et Catherine-Adeline; Coudray, Adolphe (de Martinville, Le); Chopin, Benjamin (Mme Vve); Casenavette (commis-négociant); Devillers, Jules-Philippe; Devieilh, Jean, Jean-Pierre et Marie; De Charmolle, Paul; Delrieux, Pierre; Dostenet (charpentier); Duncan-Kennedy; De Montroud; Dramousset, Louis-Pierre; Da Silva, Antoine; Dilly, Jean; Emering (Mme Vve), née Anais Dreville; Estrade, Dominique; Einholtz, Clotilde (Mme); Plané, Pierre (concert); Fernandez, Victor; Geisert, George; Héquet, Emile; Harent, Delphine; Landreau, Célestin; Lostig, E. (Mme); Lafitte, Jean; Laville, Henri; Manboulée, Jean; Millet (Mme), née Baudet; Maréchal, Antoine (jardinier); Muller, Barthélemy dit Eugène; Mastily, Jean-Emiland; Pinaper, Louis; Poignot (Mme Vve), née Baldez; Pétillat, Armand; Pochelu, A.; Romieu, Alexandre; Ricoutier, Joseph-Auguste-Blaise; Raynaud, Antoine; St-Ange; Wagner, Jean.

La Chancellerie du Consulat de France, rue St Louis, No. 11, entre celles de Chartres et de la Vieille Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

DEMANDE.

On demande deux personnes capables accoutumées à faire des chemises et travailler à la machine à coudre de Wheeler & Wilson ; deux personnes pour finir et faire les boutonnières. On leur donnera les prix les plus élevés. L'ouvrage est également donné par pièce. On demande aussi une bonne d'enfants. S'adresser au No 13 de la rue Derbigny.

P. J. PAVY,
Facteur de Coton ET NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,
Rue Royale, No. ...

AVIS.

UN VOLEUR est entré chez moi, rue Urquhart, entre St-Bernard et Annette, vendredi soir, et m'a volé un châle en soie de plus, un paletot. La personne qui me rapportera les susdits objets recevra une récompense. MLLE ALBERT.

AVIS.

AYANT terminé de nouveaux arrangements pour la vente, à l'encan et par commission, de coton, sucre, mélasse, marchandises sèches, habillements, bottes et souliers, chapeaux et casquettes, coutellerie, meubles, produits, propriétés foncières, actions et autres marchandises, et ... au ... ville de ... que nous ... qui nous seront confiées.

Nous appelons l'attention toute particulière des importateurs, des jobbers et des marchands de marchandises sèches et d'habillements, sur la position centrale de notre magasin d'encan, construit spécialement en ce genre de commerce.

Nous nous sommes assuré les services de M. H. MARKS, qui a une expérience de trente ans et connaît toute son attention à cette branche.

Nous faisons des avances libérales sur les consignations.

MONTGOMERY & BRO,
M. M. MONTGOMERY, encanteur.

AVIS.

LE nom de la maison Gardner Smith & Co, sera à partir de cette date, GARDNER SMITH, YEISER & CO.

GARDNER SMITH & CO.
Nouvelle Orléans, 4 février 1866.

Les soussignés sont prêts à faire des avances libérales au comptant, sur du coton expédié à leurs amis à ... New York ou de Liverpool. Ils se chargent aussi de l'achat et de la vente de propriétés foncières, d'habitations, de ventes du dehors, &c., à l'encan ou à l'amiable.

GARDNER SMITH YEISER & Co.
Bureau, rue du Camp, No. ...

Association Cotonnière des Planteurs de la Louisiane.

Nouvelle-Orléans, 3 janvier 1866.

L'ÉLECTION annuelle de treize Directeurs de cette institution pour l'année courante aura lieu à la Banque, LUNDI, 5 février prochain, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

H. L. PEYRE, caissier.

Banque des Citoyens de la Louisiane

Nlle Orléans, 5 janvier 1866.

UNE élection de sept Directeurs de cette banque, pour l'année, aura lieu au local de la banque, LUNDI, 5 février prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

E. ROUSSEAU, Caissier.

BANQUE DU SUD.

Nouvelle-Orléans, 3 janvier 1866.

LE 14 du mois dernier, ont été élus Directeurs de cette Banque pour l'année : MM. Thomas Layton, Christian Roselius, George W. Pitts, Ar. Miltenberger, Jno. T. Moore, W. C. Claiborne. Et, aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. Thomas Layton a été élu, à l'unanimité, président de cette institution.

JOHN G DEVEREUX, faisant fonctions de caissier.

Département des Travaux Hydrauliques, Banque du Commerce de la Nlle Orléans.

3 février 1866.

UNE élection de six Directeurs de cette compagnie ... aura lieu au bureau No. ... rue ... lundi ... 2 heures du ... soir.

E. F. PERCY, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

UNE élection de Directeurs ... LUNDI ... de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. P. ROUX, Secrétaire.

$40 de récompense.

EGARÉS ou VOLÉS ... des ... chevaux ... récompense ...

GEORGE T. CHILDS, Rue du Camp No ...

Compagnie de Navigation à vapeur entre la Nlle-Orléans et le Texas.

Des souscriptions au fonds capital de la compagnie ... seront reçues dans nos bureaux à partir de LUNDI, 6 novembre.

PIKE, LAPEYRE & BROTHERS

LAMBERT & COMMAGERE,
SUCCESSEURS DE X. LAMBERT,
Importateurs et Marchands d'Eaux-de-vie françaises, vins, liqueurs étrangères et américaines. Rue du Magasin No 54 Nlle-Orléans.

CUIVRE EN PLANCHES.

Un petit lot de cuivre en planches, en bon état. A vendre, à bas prix, par L. DOYLE, au coin des rues Magasin et Natchez.

LUNETTES PERDUES.

Perdu, dans un des chars du chemin de fer de ville, rue des Remparts, une PAIRE DE LUNETTES montées en or et renfermées dans un étui en maroquin rouge. La personne qui les trouvera est priée de les rapporter au bureau de l'ABEILLE. Il lui sera payé une récompense.

ON DEMANDE

QUELQUES hommes capables de travailler la terre et se rendre ... ... une ferme située à 2 milles seulement de la ville. On a besoin aussi de 4 jeunes gens de 15 à 18 ans. Salaire $20 à 25 par mois. S'adresser au magasin de M. BACHELIER marchand de graines, rue des Ursulines, No 19 & 40.

FROMAGE DE MUNSTER.

REÇU par le steamer Fier—13 fromages de Munster bien frais, à vendre à bas prix par JOH DUNTZE, 49, rue Royale.

CAFÉ A VENDRE.

UN café bien achalandé, situé dans le meilleur quartier du Quatrième District. Pour les conditions, s'adresser rue St Pierre No 114, Deuxième District.

INSTITUT LOCQUET.

PENSIONNAT ET EXTERNAT DE DEMOISELLES.

Rue St-Charles, Nos 219 et 214, et rue du Camp, No 201.

MADAME MAX LE ROY est heureuse d'annoncer aux familles que son Institut est maintenant établi dans la rue St-Charles, Nos 219 et 214, entre les rues Julia et St-Joseph, et comprend la bâtisse No 201 de la rue du Camp. Cet agrandissement lui permet aujourd'hui de recevoir un nombre encore plus grand d'élèves et de pensionnaires. Pour les prospectus on l'on trouve les conditions, &c., s'adresser à la principale, au No 214 de la rue St-Charles.

HOTEL DE SOTO.

En face du wharf de la Compagnie de Steamers de l'Atlantique et du Mississippi, rue Front Levée.—Entrée au No 5 de la rue Bienville.

CE grand Hôtel ayant été complètement réparé et meublé à neuf, sera ouvert pour les pensionnaires et les voyageurs, le 6 janvier 1866. Les personnes qui visitent la ville pour affaires, ne sauraient trouver un meilleur hôtel, l'établissement étant situé près de la Douane, du bureau de poste, de la Bourse, &c., et des théâtres n'en sont pas plus éloignés. Le patronage du public est respectueusement sollicité.

Avis aux Entrepreneurs.

M. FIRMIN LEVASSEUR, No 11, Promenade Carondelet (Vieux Bassin) près Claiborne, offre à vendre au plus bas prix du marché et à des conditions avantageuses, tout ce qui concerne la construction, savoir : briques, sable, terre du fleuve, chaux, plâtre, ciment, du bois de chêne, de frêne, du bois gras et du bois de cyprès. Il se trouvent également à vendre par quinze mais, du son, de l'avoine, et du foin.

OPTOMETRE !

Correction de vues anormales.

LE PROFESSEUR NAUK, opticien, de l'Ecole Polytechnique de Berlin (Prusse), est en ville pour quelques jours seulement et a ouvert un cabinet au No 11 de la rue Royale, à quelques portes au-dessus de la rue du Canal. Il corrigera myopie (vue courte) la presbytie (vue longue) et le strabisme (louchement), à l'aide de l'Optomètre de Burow à Graefe, de ses verres polis euro... Il est recommandé par les Drs Beard et Choppin, Davis et d'autres. Dans le strabisme, il obvie à la nécessité d'une opération.

Briques anglaises à feu.

15,000 BRIQUES anglaises à feu, à vendre, en lots au gré des acheteurs, par MARCY, MAGGET & MAURY, Au coin des rues Carondelet et Gravier

SUCCESSION DE A. D. DONOVAN.

AVIS.

TOUTES les personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre la succession de A. D. Donovan sont averties de les présenter au soussigné, sans retard.

WM. R. CRANE, curateur.
Bureau, rue Girod, près Camp.
Nlle-Orléans, 25 janvier 1866.

PERDU.

LE certificat No 1,318 pour cinquante actions de la compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans, émis le 2 décembre 1865, en faveur de W. A. Goodwyn, a été perdu. Avis est donné qu'un nouveau certificat a été demandé à la compagnie.

BOULIGNY & ESCLAPON.

JACOB OTT, Entrepreneur.

RÉPARE les MAGASINS et les MAISONS de résidence. Fait et répare les caves. Les ordres laissés au No 23, Cercle Tivoli, ou chez M. L. DURAND, coin Toulouse et Chartres, seront exécutés avec promptitude.

SOIERIES
HAUTE-NOUVEAUTÉ
AU-DESSOUS DU PRIX COUTANT.

PAR SUITE DE L'ACCIDENT ARRIVÉ AU Steamer GEO. CROMWELL.

NOTRE MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE SOIERIES, ARRIVÉ EN RETARD DE 3 MOIS,

Sera vendu, à partir de LUNDI 5 Courant, à 50 p. 0/0 de Réduction des Prix ordinaires.

J. LEVOIS & CO.
Angle Bourbon et Canal.

IMPORTATION DIRECTE
MARCHANDISES DE PRINTEMPS.
A VENDRE EN GROS,
Aux conditions les plus avantageuses.

20 caisses INDIENNES fond blanc; bleuet blanc de Rouen; PERCALES Gros Odier et Steinbach; BRILLANTES Cassimir; JACONATS Dollfus Mieg; ORGANDYS fond ... ; INDIENNE impression pour rideaux; COTONNADE française forte; MADRAS pour ...; CORSETS; BRASSIÈRES brodées; ORLANDINES Nouveauté; MOZAMBIQUES; LINOS GLACES; ALPACAS—FLORENTINE—ETAMINE—CHALLY, ALEPINE; COUTILS nouveauté; DUCK; DRAP d'été; MERINOS; DRAP; TWEED; DRAP ...; CHEMISES; PARFUMERIE Montpensier Pivert; PARAPLUIES ...; CHAUSSETTES françaises; BRETELLES ...

J. LEVOIS & CO., à l'angle des rues Canal et Bourbon.

MARCHANDISES SÈCHES A BON MARCHÉ
EN GROS ET EN DÉTAIL.
M. REIMAN,
Rue du Canal, No 166, coin Baronne, en face de l'Eglise.

... Mérinos, grenadines, barège, mozambique, jaconats, organdis, percales, brillants, linons blancs et ... cotons ...

M. REIMAN.

Habillements Fins.

LINGERIE.

MALLES, VALISES.

GRAND STOCK, en gros et en détail à bas prix.

BATISSE TULANE,
Rue du Camp, Nos 31 & 33.

GARTHWAITE, LEWIS & Co.
Rue du Camp Nos 31 et 33

Toile patentée pour les Toits.

A bon marché, durable et aisément appliquée.

PEINTURE PATENTÉE POUR LES TOITS.
ARTICLES POUR TOITS EN GRAVIER.
FEUTRE ET POIX POUR LES TOITS.

Fabrique commerciale pour peintures, PEINTURE BLANCHE ET PEINTURE ZINC, UN FORT STOCK DE Vernis, Huiles, Papier ..., Articles de peintre ... d'artistes, Pinceaux ...

Seule agence pour la vente des articles de PHOTOGRAPHES, HOLDEN ET SAWYER. PRODUITS CHIMIQUES FRAIS POUR LA PHOTOGRAPHIE.

FRANCIS HUMPHREYS,
Rue Royale, No 63, Nlle Orléans, (Lne)

CHANGEMENT DE BUREAU.

L. B. POTHIER a transporté son bureau du No 6 de la rue Vieille Levée au No 25 de la rue Bienville.

Les personnes qui doivent à l'ancienne maison POTHIER & FAUCHEUX sont priées de s'adresser à ce bureau, au No 25 de la rue Bienville, entre les rues Vieille Levée et Chartres.

LÉON QUEYROUSE,
MARCHAND DE GROCERIES EN GROS.
Et Importateur de Vins français, Eaux-de-vie, etc.
17 .... Rue St-Louis 17

Vin de Champagne de la célèbre marque de Charles Heidsieck, & Co., Reims.

LES soussignés en ont été nommés seuls agents pour l'importation du susdit célèbre vin. Les ordres pour l'importation directe seront reçus avec prompte attention, aux termes les plus favorables.

COUTURIE FRÈRES, 37 rue Vieille-Levée.

N° 77 .... RUE GRAVIER .... N° 77

Importateurs DE PRODUITS DE CUBA,
CIGARES DE LA HAVANE, CIGARETTES, TABAC EN FEUILLES &c.

Seuls agents, en cette ville, De la Célèbre Fabrique de Cigarettes "LA HONRADEZ !"

Ils ont constamment UN STOCK FRAIS.

BORNIO & FRÈRE, Rue Gravier, No 77

O. B. GRAHAM & CO,
139 .... RUE GRAVIER 139
Entre les rues Camp et St Charles.

Importateurs de marchandises sèches, étrangères et du pays—agents du "York Street Flax Spinning Company", de Belfast.

APPELLENT respectueusement l'attention du commerce sur le très grand stock qu'ils ont actuellement en magasin et qui arrivera par les premiers bâtiments d'Europe, et comprenant—Toile d'Irlande, toile à draps, toile à taies d'oreillers, toile à fourreau, toile à chemises de toile et devants de chemises en toile, toile écrue et Blay, ... linge de table, toile de ..., mouchoirs, ... nappes et serviettes, ... Pour ... Madras, coton en bobines et fil de chanvre, etc.

A VENDRE.

BOIS DECEDRE rouge, pour poteaux de barrières, ... et traverses de maisons et de poteaux de télégraphe ; environ dix mille poteaux de barrières d'habitation ... l'acheteur ... S'adresser au chantier de bois, ... Troisième District, ou au bureau No 101 de la rue Peydras.

W. C. CUTTER.

A VENDRE.

EN magasin et en débarquement des navires Missouri, Franklin, Michel Montaigne et Mediterranée—
100 caisses vin rouge St Julien de Baffrau & Dassas;
30 do do Martinot;
... barriques do Amboise, Martinet & J. J. Saut & Co;
... barriques do Montferrand, 1863;
... caisses sardines, quarts de boîtes;
... do huile d'olive de Fossel, grandes et demi bouteilles.

A vendre par COUTURIE BROTHERS, 37 et 39, Vieille Levée

J. Mason Martin, Jno. F. Butts, E. H. Mabry d'Opelousas (commandite).

MARTIN & BUTTS,
FACTEURS DE COTON ET Marchands-Commissionnaires.
Bureau, rue Gravier, No 172, au premier, Nouvelle-Orléans.

CESAIRE FASSY,
NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE,
Importateur de Vins, Eaux-de-vie, &c. ET MARCHAND EN BOIS-MERRAINS,
96, rue St Louis, Nouvelle-Orléans.

Louisiana Annual Reports.—Volume 16.

LES souscripteurs sont informés que le premier volume—104 pages—de ce volume est prêt. On peut l'obtenir en s'adressant aux éditeurs.

BLOOMFIELD & STEEL, Editeurs de livres de Droit et marchands de fournitures de Bureau. Rue du Camp No 166, deuxième porte au-dessus de la rue Poydras.

Cercles en fer, de Fassmann.

DEUX mille paquets, en débarquement du navire Ella Thayer et du steamer Carolina, à vendre par H. FASSMANN, rue Carondelet ...

IMPORTATION DIRECTE.

PRINTEMPS ! PRINTEMPS !

E. GIQUEL,
196 ...... RUE DU CANAL 196

VIENT de recevoir son assortiment complet d'articles pour le printemps, qu'il vendra à très bas prix, savoir :

MOZAMBIQUE, nouveauté, BAREGES ANGLAIS, brochés et brodés, nouveauté ; BATISTES IMPRIMÉES pour robes, BAZINS, unis et imprimés, do ; DRAPS D'ÉTÉ et MÉRINOS, TOILES D'IRLANDE, importées ; TULLE MOUCHETÉE, pour toiles, TOILES A DRAPS, toutes largeurs, TOILES à taies d'oreillers, BOBINET pour moustiquaires, MOUCHOIRS BATISTE brodés ; PERCALES et JACONAS, imprimés et unis ; BRILLANTÉS, NANSOUS et MULL MULL ; MOUCHOIRS BATISTE, de $1 50 à $24 la douz. TOILES D'IRLANDE, par 25 pds de $13 à 30 ; BAS FIL D'ECOSSE, unis et à jour, DENTELLES valenciennes et entre-deux, BANDES mousselines et jaconas brodés, DENTELLES NOIRES et Entre-deux, OMBRELLES et DEMI-PARASOLS, CHALES DENTELLES et LAMAS, POINTES, DENTELLES et GUIPURES, TOILES de PARIS, BRETAGNE et PLATILLES, MORLAIX et OUVRÉS, ... de perdrix, BAS COTON pour femmes et enfants, CHAUSSETTES COTON pour hommes et enfants, BRIN FIL à moustiquaires, MOUSSELINES à rideaux, COUTIL FIL fantaisie, OINGAS FIL et ARABIAS, COURTEPOINTES blanches et en couleur.

Aussi qu'un grand assortiment d'articles de ménages et d'habitation.

E. GIQUEL, 196, rue du Canal

ON DEMANDE une excellente GARDIENNE pour prendre soin de ... enfants d'... grands. Les meilleures recommandations sont exigées. S'adresser au No 119 rue St-Louis.

AVIS.

Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.

LES membres et les membres de cette Société sont ... par ... d'assister à l'assemblée régulière ... DIMANCHE ... 11 heures ... de la Société ...

Par ordre de CHARLES E. FAGOT, président
OSCAR MOREAU, secrétaire

$10 DE RECOMPENSE.

PERDU, hier, dans le ... de la rue Royale à la rue St Louis, ... de l'Esplanade ... La récompense ci-dessus sera donnée à la personne qui la rapportera ... Royale No ...

J. GAUDIN

DEMANDE.

ON demande deux garçons de 14 à 18 ans, pour apprendre la fabrication de ... S'adresser au No 90 rue de la Vieille Levée, entre St Louis et Conti.

Dr BERJOT,
De la Faculté de Paris.

DONNE des consultations ... de ... à 11 A. M. ... maladies des ... de Moi & Co ... Vieille Levée.

AVIS.

LE DOCTEUR BERJOT, de la Faculté de Paris, ... principal à l'hôpital de ... à la Havane ... Le docteur BERJOT ... Office et résidence : rue Dauphine 256, ...

J. J. ALBERT,
No 14, RUE BOURBON,—Au premier,

OFFRE à vendre, en gros et en détail, les plus modernes, un grand assortiment de chapeaux ...

DROGUES, MEDICAMENTS,
PEINTURES, HUILES, ETC.
CUSACHS & OGDEN,
Encoignure Royale et St-Philippe,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS EN GROS DE

Drogues, Médicaments, Peintures, Huiles, Huiles essentielles, etc.

Ont constamment en main un assortiment complet des articles ci-dessus.

Aussi ... articles pour PEINTURES, DISTILLATEURS, PARFUMEURS, PEINTRES ... INDIGO ... BOUCHONS de toute espèce ...

Victor Pessou,
MARCHAND DE GROCERIES EN GROS,
NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,
MARCHAND DE VINS ET DE LIQUEURS
Rue de la Vieille-Levée, No. 32,
Nlle-Orléans.

AVIS
Aux Contribuables de l'Etat

TOUTES les personnes qui doivent à l'Etat de la Louisiane des taxes de 1860 et des années antérieures ... sont averties que ... taxes ... au bureau du percepteur ...

V. GERODIAS, Percepteur des taxes de l'Etat. ... District de la Nouvelle-Orléans. Bureau, rue St Pierre, No 6, Bâtisses Pontalba.

NOUVELLE PHARMACIE.
OSCAR ROBIN.
Apothicaire et Droguiste.
48 .... Rue ROYALE 48
Et encoignure rue Anne et Villeré.

VIENT d'ouvrir un vaste assortiment de Drogues et Médecines de Chimie et Médecines brevetées ... de PARFUMERIE française et ...

A LOUER OU A VENDRE—Une habitation située ... sur le ... avec ... S'adresser au No 14, rue Conti.

A. CARRIERE.
Négociant Commissionnaire,
Importateur de Vins, Eaux-de-Vie, &.
25, Rue Bienville, Nlle-Orléans.
CHANGE SUR PARIS ET BORDEAUX.

A vendre en assortiment à la convenance des acheteurs.

PROPRIÉTÉS FONCIÈRES.

JUSTE FONTAINE, COURTIER, No. 12, rue Royale, au premier,

Se charge de la vente et de l'achat de propriétés de la ville et de la campagne—Les titres sont garantis. Ceux qui ont des propriétés à vendre ou de l'argent à emprunter, sur hypothèque, feront bien de s'adresser à ce bureau.

Docteur PIERRE LAFON,
RUE DES REMPARTS, NO. 286,
entre Hôpital et Quartier.
Consultations, de 1 heure à 2 heures.

VINS, SARDINES, HUILE D'OLIVES, ETC.

200 barriques vin de Narbonne,
100 do de Bordeaux,
350 caisses sardines à l'huile,
100 do huile d'olive Bedue, supérieure,
En magasin, 22 rue St-Louis.
A vendre par L. GRAND & CO, 3 rue Carondelet

Bureau de la Compagnie du Canal Carondelet et de Navigation.

Nouvelle-Orléans, 13 janvier 1866.

CONFORMÉMENT à une résolution adoptée le 5 janvier 1866, des propositions cachetées seront reçues au bureau de la Compagnie, rue Carondelet, No 16, jusqu'à jeudi, 15 mars prochain, inclusivement, pour la ferme, pour une période n'excédant pas douze ans, du Canal Carondelet, des bateaux à draguer, des chemins coquilles et des bâtisses ; du privilège de percevoir le péage sur le Canal, le Bayou St Jean et le chemin coquillé ; de toute les autres propriétés de la Compagnie en vertu de sa charte. Les dites propositions devront être faites d'après les spécifications adoptées par la dite Compagnie le 5 janvier 1866, et dont une copie, certifiée par le secrétaire restera affichée, au bureau de la Compagnie, jusqu'au dit 15 mars 1866, inclusivement, afin que les enchérisseurs s'y réfèrent.

Les propositions devront être cachetées, adressées au Président de la Compagnie et marquées respectivement "Propositions pour la ferme du Canal Carondelet, &c."

LOUIS GAGRET, secrétaire.

Hôtel St-Louis.

CET Hôtel, qu'on réparait depuis cinq mois, est maintenant en parfait état. L'ouverture en est fixée à MARDI, 9 janvier 1866.

O. E. HALL.

CHARLES LOEFFLER.
Poseur d'installations de Gaz.
Rue de Chartres, No 126, entre les rues St-Louis et Toulouse.

A constamment en magasin—candélabres, branches, etc., pour gaz et huile de charbon ; tuyaux et installations de gaz, globes et abat-jour.

Les ordres transmis de la campagne sont remplis sans délai.

Méthode Raspail,
LIQUEUR HYGIÉNIQUE.

CETTE liqueur est recommandée par M. Raspail dans les cas de digestion difficile, de dyspepsie, &c. Cette agréable liqueur remplace avec avantage la Grande Chartreuse dont elle a le goût, et le prix en est moins élevé.

LIQUEUR ANTI-CHOLÉRIQUE, DE RASPAIL.

C'EST avec cette liqueur que M. Raspail prévient et traite les maladies épidémiques en général, particulièrement le choléra. C'est un remède certain contre la diarrhée cholérique, la dysenterie, &c. &c.

A vendre par GAUDOY, Jne., pharmacien, coin Orléans et Bourbon.

VINS ! VINS !

EN débarquement du navire Rival, de Bordeaux, à vendre par H. FIURSAN, No 19 rue Conti—
50 barriques vin rouge Bourg,
50 do Cantenac et ...
50 caisses vin blanc Barsac ...
... do rouge ... Médoc, Cantenac ...

—En Douane—

50 barriques vin rouge Bourg,
750 caisses do St. Julien, Margaux, Cantenac, St. Emilion.

AVIS.

Les marchandises ci-après nommées et qui n'ont pas été réclamées seront vendues à l'enchère publique, conformément à la loi, MARDI, 20 février 1866, à l'entrepôt No. 8, dans la rue Front-Levée, entre les rues Julie et Notre-Dame.

MARQUES.	NUMÉROS.	DESCRIPTION.	NAVIRES.	PARTI DE
H V & Co	1	1 caisse échantillons de manufactures de laine et de lin, en petites pièces ; aussi 13 douz. ... 1 ...	...	Havane
A R		2 boîtes semences pour jardins de Landreth, vieilles et endommagées	Inconnu	Inconnu
E Ramirez		1 malle 6 douz. ... pour enfants, à franges	Inconnu	Inconnu
Pas de marque		9 caisses bouteilles soda-water ; 5 à 6 douz. chacune	Inconnu	Inconnu
Pas de marque		1 balle jaune, en mauvais état	Inconnu	Inconnu
Pas de marque		1 baril garance, en mauvais état	Inconnu	Inconnu
Pas de marque		1 petite boîte, et 1 paquet ... boîte épingles à cheveux	Bird	Vera Cruz
S	75, 76	2 caisses (environ 200 vol.) livres français	Sarah	Havre
B C	750, 751, 752, 753	4 caisses (chacune deux) grandes horloges à roue de cuivre, françaises	Sarah	Havre
U O L	542	1 caisse livres français	Cardenas	Havane
G Ferrera		1 boîte (en paquets de 15 livres) tabac à fumer	A Taurus	Tampico
Pas de marque		2 caisses coton à coudre, en bobines, endommagé	Harriet Ward	Matamoros
E F M	1.2	2 caisses médecines patentées du Dr Kurbel ...	Ste Genevieve	Havre
B B		1 boîte (11 bouteilles) eau de St-Herbert	...	Bordeaux
Fellows & Co		1 bateau de joute, 30 pieds de long, et 1 paire de rames	Vicille Antoinette	Havane
Pas de marque		1 do de 42 do do 2 do		
		2 malles d'habillements et effets personnels, endommagés	Jos. Seppa...	Matamoro
E E	35	1 boîte (1 1/2 douz.) vin de Rhin	A D Sheppard	Havre
B O	1 à 25	25 boîtes (12 bouteilles chacune) cordiaux pour diners	Jusline Dyer	Havre
B O	22	20 boîtes (12 jarres chacune) fruits au jus	Eyre	Bordeaux
B D	22	1 barrique porcelaine	Kate Dyer	Havre
D H D	154, 156	2 barriques poterie	Saml Adams	Liverpool
R T	131, 176, 182, 182, 197, 289, 344, 345, 346, 348, 350, 351, 364, 368	14 boîtes graines de santé		
E C	7	1 caisse formes pour chapeaux	Sunbury	Inconnu
B O	630 à 635	6 caisses (2 chacune) grandes horloges à roue de cuivre, françaises	Fanny Euler	Marseille
			A Bell	Havre
J D				
D S	1360	1 caisse livres (Moniteur belge '59 et '60)	A Bell	Havre
N R P	1.3	4 boîtes (12 bouteilles chacune) vin	A Bell	Havre
C F F	46	58 boîtes (12 bouteilles chacune) vin blanc	A Bell	Havre
B B	3404	1 caisse jeux d'échecs et jouets	Theo Howard	Liverpool
W J & Co		1 caisse livres en blanc, toiles au lair	American Union	Inconnu
A P	62	2 boîtes bouteilles vides	Sterling Crowell	Inconnu
(P) N O		4 caisses candélabres et installations pour le gaz		
(D) B R P	3269, 3270	12 colis d'ale en bouteilles	A F Schmidt	Liverpool
B W L	3271	3 caisses médecines patentées	Cornelian	Liverpool
crown S S		1 caisse médecines patentées	Cornelian	Liverpool
		1 boîte forblanc	Cornelian	Liverpool
J G	4451	1 caisse tambours pour enfants	John Carver	Bordeaux
M H L		1 1/2 tonneau (estimé) bois de Quassia en bâtons	Magdalena	Havre
Pas de marque		1 marbre pour tombe	Levant	Cardenas
L B		5 pièces d'ardoises	Portland	Liverpool
Pas de marque		4 caisses faïence	Inconnu	Inconnu
B Brown		6000 lbs. linge, en pièces	Inconnu	Inconnu
C L		1 baril goudron de charbon	Inconnu	Inconnu
		1 caisse bouées et mèches (wicks) sulphuriques pour tonneliers	E G Knight	Havane
J W		4 caisses marbre pour statuaires	B ...	Bordeaux
S		2 caisses amandes	Inconnu	Inconnu
C		1 caisse eau de fleur d'oranger	Inconnu	Inconnu
A G		1 caisse fruits et noix	Inconnu	Inconnu
L F	4	1 caisse livres allemands	Inconnu	Inconnu
S Pensen		1 boîte chiffons	Inconnu	Inconnu
W B Steward	200, 310	2 boîtes livres et peintures	Inconnu	Inconnu
R F & Co		5 barils (estimés 30 gall) whisky	Inconnu	Inconnu
L		2 barriques vin	Inconnu	Inconnu
E B		3 barriques vin	Inconnu	Inconnu
D S T		1 barrique vin	Inconnu	Inconnu
A F W		1 barrique vin	Inconnu	Inconnu
L P		1 barrique vin	Inconnu	Inconnu
Pas de marque		14 barres fer battu	Inconnu	Inconnu
Pas de marque		1 barre fer pour chemin de fer	Inconnu	Inconnu
Pas de marque		2 paquets cerceau en fer de 1 1/4	Inconnu	Inconnu
L D	1,2,3,4	4 boîtes (12 bouteilles chacune) vin	Bastbury	Havre

DOUANE DES ETATS-UNIS, OFFICE DU COLLECTEUR, Nlle-Orléans, 15 Janvier 1866.

WM. P. KELLOGG, COLLECTEUR.

P. DILLINGHAM,
AVOCAT.
Bureau, au coin des rues Camp et Gravier, Au-dessus de la Banque du Canal

DUMONTEIL & VILLERE,
Négociants-Commissionnaires,
COURTIERS DE MARCHANDISES,
RUE FRONT-LEVÉE, No. 27.

ONT toujours à vendre du riz, du sucre, du café de Rio et de la Havane, des whiskys, des eaux-de-vie françaises, des vins, des sardines, des fruits à l'eau-de-vie et autres marchandises de France et de la Havane.

GEO. H. DUNBAR
FABRICANT DE LIQUEURS
8 .... RUE ST-LOUIS 8
Nlle Orléans.

J. M. SUTHERLIN, ... de Danville, Vir.; W. T. SUTHERLIN, à Danville, Vir.; J. R. WARREN, ... de Montgomery, Ala.; J. P. CALAWAY, ... de Linchburg Vir.

AGENCE DE MANUFACTURES DE TABAC.

SUTHERLIN, WARREN & CO.
Négociants Commissionnaires,
Rue Gravier Nos 105 et 107,
Nlle-Orléans, Lne.

Nous faisons des avances libérales sur les consignations de coton et toute espèce de marchandises.

Nous remplissons avec un soin particulier les ordres qui nous sont envoyés. Nous avons actuellement en magasin dans notre entrepôt aux Nos 105 et 107 de la rue Gravier ... directement des fabriques, un assortiment complet de TABACS à fumer et à chiquer ... des plus considérables ... Nous avons aussi en fait de tabac à fumer toutes les marques célèbres : BUROFALETTA, EXCELSIOR, MAYFLOWER, KILLICKENICK, BIG INGIN ELEPHANT, &c., &c.

Nous avons également en magasin 500 barils Whisky Bourbon, ... Rye, ... vieux Bourbon Kentucky, vieux Rye de Fisher de deux à dix ans, vieille Eau de vie Hennessy, Cognac et Vins, Champagne Heidsieck et Krugsberry, Oporto et Morel. Le tout est offert au commerce aux plus bas prix de manufacture.

ECOLE COMMERCIALE.
194 ... RUE DES REMPARTS ... 194

LE PROFESSEUR MCCARTHY, ... avantageusement connu ... depuis 1852, donne des cours de calligraphie, de tenue des livres, de mathématiques et de littérature anglaise, aux ... de ... par semaine, de 4 ... Payement d'avance.

MAGASIN D'HABILLEMENTS
DU DERNIER GENRE
DU
CRESCENT CITY
ROBERT PITKIN.
Rue du Camp, Nos 13 et 15,
En face de l'entrée réservée aux dames au City Hotel.

Un grand Stock de HABILLEMENTS des derniers genres. HABILLEMENTS de jeunes Gens et Enfants. CHEMISES, COLS, CRAVATES, CHEMISES de peau, BRETELLES, CHAUSSONS, MOUCHOIRS, &c., &c.

MALLES, VALISES, SACS de voyage et PARAPLUIES.

Il fait les vêtements sans retard et dans un genre qu'on ne laisse rien à désirer.

G. W. DUNBAR,
MARCHAND, EN GROS, DE BOTTES ET DE SOULIERS,
RUE DU CANAL, No 52,
Nlle-Orléans, (Lne.)

AVIS—Les consignataires de marchandises par le brick RIVAL, capitaine Applegit, sont avisés que le navire commencera à décharger vendredi prochain, 2 février, au poteau 36, Second District, et sont priés de venir recevoir leurs dites marchandises sur la Levée. Aucune réclamation ne sera admise après enlèvement.

A. ROCHEREAU & CO., 16 et 18, rue St-Louis.
Nlle-Orléans, le 30 janvier 1866.

SUCCESSION DE CHAS. C. COLLINS.

LES personnes qui doivent à la succession de feu Chas C Collins sont requises de régler dans le plus court délai possible avec le soussigné, administrateur. Tous comptes ou billets dont le règlement ne serait pas fait le mars prochain seront remis entre les mains d'un homme de loi pour en effectuer le recouvrement par voie judiciaire.

A. CARRIERE, 25 rue Bienville, entre Chartres et Vieille Levée.

EN débarquement du RIVAL, de Bordeaux, et à vendre par OSCAR BERCIER & Co., 44 et 44, Vieille Levée :

50 barriques VIN ROUGE, Bas Medoc ...
... caisses do Chateau Troubon, à l'écrevisse,
... do do Lancra Brand T. Drouet,
... do do Soulon-Canac,
... do FRUITS A L'EAU-DE-VIE, assortis ;
... do PRUNES A L'EAU-DE-VIE,
... do FRUITS AU JUS,
... boutanes EAU DE VIE, Larroche frères, 1865 ;
... paniers CHAMPAGNE, Black Seal,
... caisses VERMOUTH de la Comète.
—Au Drawback—
VINS en barriques et en caisses, EAUX-DE-VIE, SARDINES, VERMOUTH, FRUITS, etc. etc.

HOTEL DE L'EUROPE
21, Est Houston Street, coin de Crosby,
Situé à un demi bloc de Broadway.
Mmes H. CHOL et F. PRATS.
CUISINE FRANÇAISE.

GRIMA & STARK,
NOTAIRES PUBLICS,
Rue Carondelet, No 5, au premier.
FÉLIX GRIMA
AVOCAT ET NOTAIRE PUBLIC.
T. O. STARKE,
NOTAIRE PUBLIC, COMMISSAIRE D'ACTES ET COMPTABLE.

COLLEGE DE COMMERCE ET DE TELEGRAPHE DE BRYANT, STRATTON & CHAPMAN,
Rue Carondelet, No 33, Nlle-Orléans, Lne.

LE cours embrasse la calligraphie, la télégraphie, la tenue des livres, la loi commerciale, les calculs, en un mot tout ce qui a trait au commerce et à la télégraphie, à l'aide de banques, bureaux de télégraphie.

Le droit acquis d'assister au cours donne l'entrée dans quarante-cinq collèges.

Il y a des classes du soir pour ceux qui ne peuvent y assister dans la journée.

Pour plus de détails, s'adresser au bureau du collège, ou envoyer demander le journal du collège.

A VENDRE.

La belle propriété encoignure Ste Anne et Tremé, avec maison à étages, en briques, contenant douze grandes salles et une ... chambres à coucher, chambres à bain ... dans les dépendances. Le tout en bon ... Pour les conditions s'adresser à H. Rivet, coin des rues Bienville et Chartres.

N. VIGNIE,
Agent général pour la vente et l'achat des PROPRIÉTÉS FONCIÈRES, TERRAINS NUS, Habitations, et terres en général.
Bureau, Passage de la Bourse, No 41, près de la rue de la Douane.

MM. A. V. ROMAIN ET J. GENTIL
SE proposent de fonder une INSTITUTION à la Nouvelle-Orléans pour un nombre limité d'élèves. Cette institution ... un nombre déterminé ...

Indépendamment des ... Collèges ... de l'Europe.

Le Cours Commercial sera aussi l'objet d'une attention particulière.

Pour informations plus détaillées, s'adresser à M. ROMAIN, au bureau de MM. Tiblier ..., Tchoupitoulas.

AVIS AUX EMIGRANTS EUROPEENS
100 FERMIERS ...

L. ... S. L. DEBLIEUX.

LA maison L. ... RAVELET & FILS ... chandises pour la ... CHEMISES, CORSETS, COUTILS ... MERINOS, COTONNADES ... TARLATANNES, BAREGES brochés, GRENADINES, ORIENTALES ...

JOHNSON, DENIS, BERAULT & LEGENDRE,
AVOCATS,
16, rue Carondelet, Nouvelle Orléans,
ET
Paroisse St-Jacques.

LES soussignés ... pour l'exercice de leur profession ... dans les Districts ... et ... Bâton Rouge.

CHARLES ANDREW JOHNSON, HENRY DENIS, ST. MAURICE BERAULT, EMILE LEGENDRE.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
De Londres et Lancashire contre l'Incendie.

CAPITAL : $5,000,000, en or, payés, avec le privilège d'augmentation.

L'AGENCE de cette Compagnie est maintenant prête à assurer ... maisons, ... et autre espèce de bâtiments, aux taux habituels.

Il est accordé quinze pour cent sur toutes les primes.

Les pertes sont payées immédiatement après que le montant est fixé à cette Agence, sans référer à la Compagnie-mère et sans escompte.

Directeurs à la Nlle-Orléans :
MM. JNO. ROBINSON, G. W. COUVER, JAMES P. FREERET.
R. O. MUSGROVE, Agent général. JOHN T. HEATH, Secrétaire.

Bureau, rue Carondelet, No 62 au coin de la rue Perdido.

MEDICAMENTS SPECIAUX
Pour la guérison rapide et infaillible des maladies secrètes, traitement facile à suivre en secret, même en voyage. Injection et liqueur. Sirop dépuratif.

E. BATTIER, pharmacien, encoignure Dauphine et St Pierre.

SIROP PECTORAL.

Avec un seul flacon de ce sirop, la toux la plus opiniâtre est arrêtée.

E. BATTIER, pharmacien, encoignure Dauphine et St Pierre.

TRAITES A VUE ou à TERME
SUR LE
COMPTOIR D'ESCOMPTE
DE PARIS.
A vendre par L. GRAND & CO., 3 rue Carondelet.

M. SOUCHON FILS,
RUE ORLEANS, encoignure BOURBON.

M. SOUCHON Fils ... le public ... Docteur BECKETT ...

TRANSFERT DE CABINET.
Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,

A transporté son cabinet ... au No 14 rue Dauphine ... plus de Lopez.

CONSERVEZ VOS DENTS !
J. A. CASABAVANT,
CHIRURGIEN-DENTISTE, 136 ... RUE DU CANAL ... entre Bourbon et Remparts ... Consultations en français, en anglais et en espagnol.

AGENCE D'IMMIGRATION.
54, RUE DE L'UNION,
Nlle Orléans, Louisiane.

M. F. REIMONENQ annonce aux Planteurs de la Louisiane et des Etats voisins, ... de ... de commerce de ... Chinois ... contrats pour l'immigration de ... de la Chine.

J. L. COLE,
(Ancien Juge de la Cour Suprême de la Louisiane)
AVOCAT.
—BUREAU—
A l'angle des rues Camp et Gravier.
Au-dessus de la Banque du Canal.

Dispensaire et Maison de Santé DE LA RUE BARONNE,
A l'angle des rues Baronne et Girod

CET établissement, qui vient d'être considérablement agrandi, peut maintenant recevoir ... des malades en chambres particulières.

Médecins —MM les Docteurs ... Pharmacien —M. ...

Avis de société.

LES soussignés ont formé ce jour une association sous la raison de A. JACQUET & BECHET, pour l'importation de toutes sortes de tissus, vêtements et d'articles à l'usage des tailleurs, rue Vieille-Levée, No 51, entre Bienville et Douane.

Nlle-Orléans, 1er janvier 1866.

A. JACQUET, A. BECHET.

Les affaires et la liquidation de l'ancienne maison A. JACQUET se feront au même local.

AVIS DE SOCIETE.

LES SOUSSIGNÉS, de l'ancienne maison Collins, Carrière et Co., ont formé, aujourd'hui, une société sous la raison CARRIERE & LOGAN, ... marchands de groceries en gros et de ... commission ... local de Feleza, ... des rues Bienville et Vieille-Levée.

A. CARRIERE. GEO. D. LOGAN. ANT. CARRIERE.

Nlle-Orléans, le janvier 1866.

CORS, OIGNONS, ONGLES DIFFORMES, ...

... Dr ... RUE DU CANAL ...

GEO. O. GARNER, marchand de comestibles en gros et marchand commission ... de la Commune No ... et rue de la ... offre ses services ... MM. GOODRICH et CHS. H. BAILEY ...